

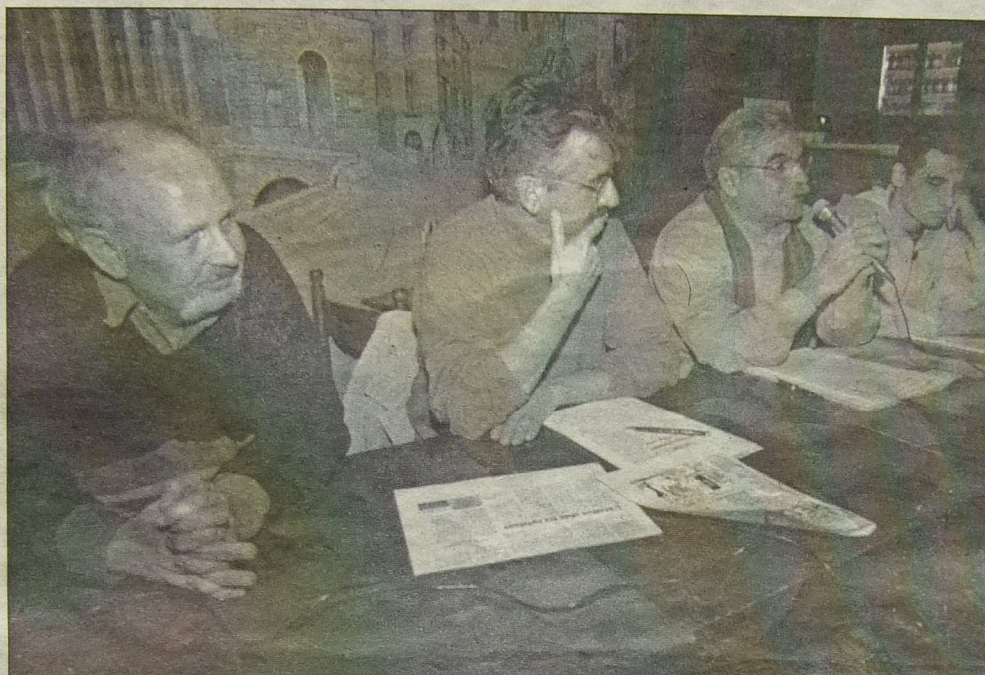
Café Politique

L'Occitan des luttes

Le café politique de la section de Montpellier invitait la semaine dernière à débattre de l'Occitanie. Une première intéressante.

PEPE Carvalho a résonné de la musique des jeunes étudiants du Médoc, après un débat animé, mercredi dernier lors du Café Politique organisé par la section du PCF de Montpellier avec pour thème l'Occitanie.

Langue et culture, culture et politique, avant que les participants ne partagent des tapas dans l'établissement qui accueille le café politique, le débat a été marqué par la rencontre entre des jeunes porteurs de la culture occitane et des représentants d'un parti politique pour lesquels cette culture, a présenté et présente un intérêt, celui de fédérer des luttes. Jean-Luc Pouget, qui anime les cafés a été frappé par la présence de ces jeunes, du Médoc qu'il avait déjà vu à l'université et qui ont « apporté beaucoup au débat. Ils sont porteurs de la culture d'oc avec passion, mais ont de la difficulté à la lier à la politique. Or cette culture occitane, a fédéré les luttes, au début des années 80, avec « Vivre et travailler au pays », mouvement profond dans lequel le PCF a joué un rôle important. La culture occitane, était alors un ferment de révolte. Cette culture a été ensuite mise en veilleuse, force est de constater, et les discussions autour de la charte l'ont montré que cette culture n'est pas morte. » Culture occitane, de res-



Jacques Blin, Conseiller Général, Jean-Luc Pouget et Etienne Hamel au cours du Débat (Photo Sébastien Delmarle)

pect, de révolte de non-soumission au pouvoir central et qui là, a leu l'occasion, occasion difficile « moi je ne fais pas de politique », de rencontrer des communistes. Des débats qui devraient à la fois se poursuivre dans d'autres lieux, tels la Fac de

Lettres, Jacques Blin, Conseiller Général qui s'occupe de ses questions a pris contact dans ce sens ; et dans d'autres débats, d'autres cafés. Comme celui où il sera question, avec J-L Bousquet et Marylise Blanc de l'avenir du PCF (le 17 février), de

l'Europe avec Fodé Sylla et Jo Collerai (le 24 février)...

Cette question sera posée aussi au travers de l'actualité politique, car comme le dit l'Occitaniste Etienne Hamel : « la non-signature de la charte, va obliger les politiques de la région, à

avoir des initiatives de soutien à l'occitan (enseignement, radio) qui n'auront aucun cadre légal et en même temps à réouvrir le débat sur la question, cela devrait sur la question redonner du volume aux élus locaux. »

RBM

Produit « Sétois », comme la tielle

On peut se procurer le CD (100 F) des Mourres de porc dans les librairies de Sète, la Librairie occitane du Millénaire à Montpellier, et dans les divers Cercles Occitans via l'IEO. Contact Pascale Valette 04 67 53 69 97.

L'Occitan à la Radio

La radio 'Eko (88.5) propose chaque mercredi de 19h 30 à 20h 30 une émission en langue occitane « Lenga d'Oc », animée par Ricardo depuis février 1998. Cette émission aborde différents sujets à partir de l'actualité du moment.

« Lou País » des Lozériens

Les Lozériens de Sète et du bassin de Thau, qui sortent facilement de ce cadre pour se rendre à Montpellier présenter leurs danses traditionnelles, notamment dans les maisons de retraite, ont aussi leur Armagnac. Celui de l'an 2000 vient de paraître. Il souhaite en couverture

« Bono annado 2000 a toutes d'aici ou d'alai ame un poutou amistos d'unno pichoto lousériano »

Morgan entre ainsi avec le parler lozérien en l'an 2000. L'armagnac est un supplément de la revue Lou País dont le siège social est à Montpellier. Il fait bonne place aux contes et histoires du Gévaudan et des montagnes, et donne des informations sur la langue et les concours. Parmi ceux-ci, celui des « amis de Mesclum », page occitane qui paraît dans « La Marseillaise » et « L'Hérault du jour » tous les jeudis.

Parmi les textes proposés ; certains le sont avec la traduction en français, comme cette « Historias d'entilhas », histoire de lentilles qui met à mal une brave veuve. Mais c'est bien sûr une histoire d'un autre temps, car il y a belle lurette qu'on ne trie plus les lentilles. Tellement, que certains ne doivent pas savoir ce que cette expression signifie...

De Sète, l'Almanac part pour Harvard

L'ALMANAC Setori illustrat ne ratera pas la fin de ce siècle. Victime de la guerre de 1914, la première édition avait été réalisée sous le nom de « Almanac Ceteri Illustrat », était la création des félibres sétois tels Joseph Soulet et Gustave Théron. « Joïa e passa tems dau poble », Joie et passe temps du peuple, ce livret de début d'année était répandu un peu partout en Languedoc. Le premier numéro parut en 1894, et le dernier en 1913, faute de rédacteurs la plupart étant morts au champ d'honneur. Il fallut attendre jusqu'en 1979/80 et le retour sur St-Clair de Guy Langlois pour voir réapparaître sous une forme renouvelée l'Almanac setori, sous la houlette du Cercle Occitan, alors présidé par Anselme Roumieu.

« Nous avons repris des traditions de l'almanach du début du siècle, comme la rose des vents, les noms des jouteurs ayant remporté le grand prix de la St Louis, une année on a décidé de pas passer cette liste, nous avons frôlé la révolution ». Les descendants d'Audibert l'Espérance, de Bénézech lo Bosigaud, ou de Loïs Vaillé, lo Moton, et des jouteurs qui ont maintenant leur nom au Musée Paul Valéry, n'admettaient pas qu'on leur enlève leur ancêtre.

Aux Aufret Rautner, Mestre Prunac, Adrien Marques, F.O Balma, et autres Félibre des Cauquillas comme J.B Vivarès, succédèrent d'autres générations d'auteurs. Aux côtés de Guy Langlois aux diverses facettes et signatures, Raymond Abat et Anselme Roumieu, les chroniques sur

la traine de Maguy Biascamano et aujourd'hui des jeunes comme Ruben Longardi, Marivonna de Nagual qui écrit des îles Marquises, mais aussi des maîtres comme Max Rouquette ou Robert Lafon, ou Yves Rouquette. Et pour celles et ceux qui ne manient pas assez bien « la belle langue clapassière », Guy Langlois prend le temps de la traduction, comme pour des textes d'Armande Maillet. La réclame est aussi présente dans les almanacs en Occitan si possible « Toutes ne s'y prêtent pas », mais d'autres anciennes, sont toujours aussi bonnes sous la langue, telle « lo fromatge dau Pastron, I a pas melhor ! ».

Mais « L'Almanac Setori » est surtout un lieu d'humour et de création, ainsi se souvient-on à Sète

de la « Javélisation de la Grande Rue Haute « autrement dit l'emprise du promoteur immobilier, ancien adjoint de l'ancien maire Marchand sur les lieux du Collège technique.

L'an 2000 et la science fiction

En l'an 2000, quel meilleur sujet que la science fiction, ainsi Guy Langlois nous gratifie dans celui-ci d'une chronique du 23e siècle, sur « la fin du tour de France ».

Il nous initie également et à une autre époque, sur « l'influence du Roquesfort sur la linguistique ». Ainsi les lecteurs, qui vivent autant à Sète qu'à l'étranger, cette notion pouvant recouvrir aussi bien Béziers que l'Université d'Harvard, où chaque année la production

sétoise est expédiée, que les îles Marquises en Océanie et bien d'autres endroits de la planète, pourront goûter une nouvelle fois à la saveur des contes traditionnels, « lo drac a la boria » par Philippe Carcasses, et deux histoires « d'enclosage » recueillies auprès de personnes âgées.

Pour cette parution 2000 qui ne saurait tarder à figurer dans les bonnes librairies, deux textes côte à côte, explique non sans malice Guy Langlois, un de Robert Lafont, (le pain de beaucaire) et un d'Ives Rouquette « Les professeurs ».

Rose BLIN-MIOCH

L'Almanac setori 2000, en vente 65F dans les librairies de Sète et du Bassin de Thau et au cercle Occitan Sétois, 2 rue Ribot 34 200 Sète.